

## Compte rendu du LIVE FB du Dr Sonié, Psychiatre coordinatrice du CRA Rhône-Alpes du 27 avril 2020 – Spécial Adultes

Cette retranscription a été réalisée par Sarah Caunegre et  
complété par le GNCRA

### **Est-ce qu'il y a des recherches sur l'autisme et la désimmunité ?**

Effectivement, pas mal d'études interrogent le lien entre autisme et immunité, voire même que l'autisme dans certaines formes aurait une cause immunitaire, on parlerait de maladie auto-immune qui pourrait être à l'origine de certains des TSA. Quelques éléments en faveur de cette hypothèse : on retrouve souvent plus de maladies immunitaires, signes de neuroinflammation, + d'allergies associées chez les personnes avec TSA...

C'est encore du domaine de la recherche. Ce n'est pas parce qu'on trouve une corrélation de troubles auto-immun plus élevée que c'est la cause des TSA. C'est un champ de recherches qui est en train d'être développé. Possible de se rapprocher des centres de documentation des CRA.

Pour le moment, il n'y a pas de traitement qui pourrait améliorer le TSA. Pas d'études en cours.

### **Comment accompagner des personnes qui cumulent des difficultés à interagir liées à l'asperger et celles liées à la fatigue, aux douleurs, aux troubles de concentration... ?**

Diagnostic différentiel entre syndrome de fatigue chronique ou difficultés qui gênent les interactions est le travail des cliniciens de déceler ce qui relève du TSA. C'est une question qu'il faut poser quand on se pose la question d'un TSA associé ou non à une dépression.

### **Mon fils vit dans un logement autonome. Le confinement est un mode de vie pour lui. Il rechigne à ma venue. Je suis le seul lien avec l'extérieur. Quelles stratégies mettre en place ? Qui peut venir en aide ?**

Un certain nombre de personnes TSA ont trouvé une forme d'adaptation, de réconfort dans le confinement, d'être moins sollicité (socialement, professionnellement), permettant un peu d'apaisement dans leur vie.

Rester confiné n'est pas une solution même pour des personnes avec autisme qui se sentent plutôt bien en limitant les interactions. Au bout d'un moment, le corps a besoin d'interactions et de l'extérieur.

Pour les personnes jeunes, c'est important de maintenir des interactions sociales pour les développer. Ce n'est pas tout seul qu'on arrive à faire des progrès.

Peut-être baisse du moral, de son élan vital et de moins en moins envie d'être en contact. Moins envie d'être en contact n'est pas un très bon signe d'adaptation, peut aussi être un signe de repli, d'un syndrome anxieux.

Stratégies à mettre en place : en parler avec lui, identifier ce repli, voir avec lui ce qui pourrait améliorer ce repli, partir sur des choses qui le motivent.

GNCRA est en train de développer un guide pour le déconfinement. Ce guide peut être utilisé seul, ou par la famille. Possible aussi d'obtenir de l'aide : ligne mail du GNCRA (aide en ligne pour les personnes avec TSA), professionnels qui s'occupent de lui habituellement (psychologues, ESMS...).

Si famille se sent démunie, important de passer la main et de ne pas se confronter seul à cette question. Peut-être plus difficile en tant que proche selon la place que la personne nous attire

### **Comment appréhender le déconfinement quand on est TSA Asperger, qu'on apprécie cette situation et que les personnes autour ne respectent pas les règles. Incohérence dans la mise en place des règles.**

Fait partie de la vie courante de voir les gens ne pas respecter les règles.

Le respect de la règle pour une personne TSA peut être plus important que pour les personnes non TSA.

Les règles s'entendent dans un certain contexte. On doit adapter les règles en fonction des différents contextes.

Demande d'avoir un peu de flexibilité : on ne peut pas tout prévoir, maîtriser.

Les gens interprètent les règles différemment.

Peut mettre les personnes TSA dans des situations d'imprévisibilité. L'imprévu ne peut pas être prévu mais on peut se préparer à des situations d'imprévisibilité pour savoir quoi faire. Possible de repérer les différents types de situations qui peuvent générer de l'imprévisibilité (ex : transport en commun, commerces) et dans ce cas trouver des alternatives (ex : se déplacer avec un autre moyen de locomotion, aller dans des plus petits magasins...). Se préparer à ces situations en se familiarisant.

Avoir sa propre checklist : quand j'ai peur, ce que je peux faire en fonction des différents types de situations que je suis susceptible de rencontrer.

Ce qui n'est pas prévisible est d'attraper le virus. Possible d'appeler son médecin traitant pour se préparer à cette imprévisibilité et connaître la stratégie à mettre en œuvre si cela arrivait.

Le nombre de personnes avec des symptômes graves est un petit pourcentage par rapport aux centaines de milliers de personnes qui ont eu le covid.

Pour se préparer au déconfinement : cf. guide pour un déconfinement serein.

### **Est-il possible pour un adulte diagnostiqué d'avoir des séances de psychomotricité ? Si oui, est-ce pris en charge ?**

Psychomotricien OK même pour adultes. Ergothérapeute également.

Par contre, aucun des deux n'est remboursé par la sécurité sociale.

Possible d'utiliser une partie de sa prestation de compensation de handicap pour payer ces frais.

### **Comment gérer les comportements défis agressifs ? Quelle stratégie pour les canaliser ?**

Si face à des situations d'automutilation, jet d'objets, casse etc, se demander d'abord quelle est la fonction du comportement (vigilance, la fonction n'est pas de faire exprès) car son comportement répond à un besoin que la personne a.

Si un comportement apparaît subitement, se poser la question d'un problème somatique survenu (dents, troubles digestifs...). Attention tout particulièrement si la personne est non-verbale.

Aussi possible en lien avec des gênes sensorielles ou sollicitations trop importantes.

Les troubles du comportement peuvent aussi survenir pour obtenir de l'attention ou fuir une situation.

Le premier réflexe est donc de se poser la question de la fonction du comportement.

Si le comportement est installé depuis longtemps, ce sera plus difficile de déterminer sa fonction de départ.

Si trop de difficultés, possible de faire appel à un professionnel : un analyste du comportement.

Pour un comportement installé, même si on propose des solutions efficaces, cela peut mettre longtemps. Pour ne pas changer de stratégies trop régulièrement, l'aide d'un professionnel peut aider.

### **Comment aider mon fils à prendre conscience de ses difficultés et faire des projections réalistes pour son avenir en accord avec ses capacités ?**

Problème courant chez les personnes avec TSA. Peuvent avoir un problème de manque d'insight, de manque de conscience de ses faiblesses ou de ses points forts, de réaliser certaines tâches. Génère beaucoup de frustration chez elles.

Possible de le travailler ce manque d'insight par la psychoéducation pour comprendre sa propre pathologie ou son fonctionnement. Peut aussi se travailler en GEHS ou en séance individuelle d'habiletés sociales avec un thérapeute pour déterminer dans des situations de vie courante ce que la personne sait faire et où elle doit progresser.

Non jugeant, prise de conscience avec des solutions derrière. Situations dédramatisées.

Projection dans l'avenir : job coaching peut aider ou des conseillers spécialisés dans l'accompagnement de personnes avec autisme.

Se tourner vers son CRA pour avoir plus d'informations sur job coaching, GEHS, psychoéducation.

### **Comment savoir si je suis Asperger, pas de CRA à Mayotte ?**

Il y a le CRA de La Réunion-Mayotte.

Parfois ce n'est pas le CRA qui va faire le diagnostic car il intervient plutôt sur des diagnostics complexes mais il peut accompagner les professionnels pour faire le diagnostic eux-mêmes.

2 options :

- Médecin ou psychologue prennent contact avec le CRA
- La personne en attente de diagnostic prend contact avec le CRA

<https://gncra.fr/cra/cra-reunion-mayotte/>

### **Je suis vulnérable et je me suis faite avoir car la commerçante m'a vendue deux fois plus. Comment me préparer aux abus et arnaques après le déconfinement ?**

Si on a un doute, c'est bien d'avoir quelqu'un avec qui en parler (ex : un proche).

La question de la naïveté se travaille en habileté sociale.

C'est aussi possible d'apprendre à mettre en place des stratégies pour apprendre à mettre fin à une conversation (notamment lorsque l'on est envahi par un vendeur qui perçoit sa vulnérabilité).

- Si c'est un problème courant : le travailler en habileté sociale sur du long terme pour apprendre à dire non, à se désengager d'une conversation qui nous met mal à l'aise.
- Si c'est ponctuel, se rapprocher de proche ou se tourner vers des magasins où nous sommes en confiance.

Apprendre à être moins naïf fait appel à la théorie de l'esprit, à des compétences sociales plus développées.

### **Comment gérer l'anxiété de se faire contrôler par la police ?**

Les préfets ont à nouveau été destinataires de consignes.

Conseil d'avoir sur soi : l'attestation de sortie + le document MDPH + le communiqué de presse du 2 avril

Rappeler à la police avec respect qu'il y a eu des consignes.

### **Maman d'un enfant TSA + AESH. Puis-je faire valoir un droit de retrait en tant qu'AESH à la reprise du 11 mai ?**

Possible d'avoir un arrêt de travail de plein droit du fait de la situation de votre enfant quelque soit son âge.

### **Dans un article paru dans sciences et vie, Laurent Mottron parle de sur-diagnostic, de phénomène de mode... Qu'en pense le Dr. Sonié ?**

Laurent Mottron : point de vue de chercheurs qui pousse à la discussion et à la remise en question.

Il faut resituer dans le contexte Amérique du Nord-Canada. En France, nous sommes plutôt en dessous des chiffres épidémiologiques, la question du sur-diagnostic ne se pose pas en France, on est plutôt encore à ne pas diagnostiquer les personnes TSA, TDA/H...

Il pose la question des limites de ce qu'on appelle pathologie, normalité. Dans les TND, il y a un recouvrement, on est dans un spectre. Entre la personne pour laquelle on mettra un diagnostic et celle à qui on n'en mettra pas parfois c'est très clair, parfois c'est plus flou car on est sur des comportements qu'on observe et des conséquences variables pour les personnes. On est sur des comportements sociaux qui tiennent compte du contexte et de l'environnement, il y a une part de subjectivité.

Pour certaines personnes qui compensent ou qui ont pu compenser, les conséquences ne sont peut-être pas autant marquées. Donc on peut s'interroger sur à quel moment on pose le diagnostic ou non.

Question pas complètement tranchée, frontière entre normalité et pas tout à fait change. Part d'interprétation.

### **Je suis un adulte TSA en colocation avec des neurotypiques extravertis**

Être confiné avec ses colocataires n'est pas un choix. Le fait que les personnes soient extraverties peut être vécu comme envahissant.

Comment vivre avec un neurotypique extraverti ? Lui dire que ce n'est pas son cas. En étant extraverti la personne peut ne pas faire attention. Idée de faire une partie du chemin en indiquant à son colocataire ses besoins de calme. Il est important que le colocataire soit averti de ce que vous vivez.

Mettre en place de règles pour que le confinement se passe bien.

### **Maman d'un adulte qui fait un délire psychotique et devient agressif et violent**

L'agressivité et la violence ne sont pas spécifiques à l'autisme.

S'il y a un délire psychotique donc une rupture avec la réalité, ne pas hésiter à appeler les lignes d'urgence pour être mis en lien avec un psychiatre. Hospitalisation si elle doit être envisagée est très bien encadrée pour limiter les risques du COVID.

### **Mon frère refuse de se laver les mains, ok que quand il prend sa douche. Refuse aussi le gel HA. Comment faire ?**

Importance de trouver le document qui corresponde à son niveau de compréhension. Ne pas hésiter à passer par des supports différents (vidéo...) ou à mettre en place de la guidance physique.

Possible de solliciter des professionnels pour accepter cela.

### **Comment éviter les crises suite au déconfinement ?**

Pour éviter les crises : évaluer le niveau de stress que peut générer le déconfinement.

Est-ce que c'est la peur du virus ou la sortie ?

Bien respecter le rythme de la personne pour respecter le déconfinement.

Penser à demander de l'aide pour avoir le recul nécessaire.

### **Si un psychiatre nous diagnostique autiste asperger, comment le justifier ?**

Si psychiatre fait un diagnostic, doit faire un compte-rendu écrit.

Ne pas remettre à n'importe qui le compte-rendu médical. Pour l'employeur, passer plutôt par la médecine du travail.

Si pour familles, proches : atelier d'aide aux aidants.

Si pour des professionnels de santé, possible de se mettre en lien.

### **Fils de 19 ans à la maison, a développé une certaine anxiété, comment le rassurer ?**

Accepter qu'il soit anxieux, c'est important de ne pas nier ce qu'il ressent.

Lui donner le niveau d'informations pour faire baisser cette angoisse (guide du déconfinement ou fiche pour expliquer le coronavirus).

Être soi-même rassuré peut aussi aider.

En parlant de toutes les mesures de protection, pourra être rassuré.

En arrivant à transmettre que les autres vont le protéger et que lui-même va se protéger, cela peut être une information objective qui le rassure.

Si le niveau d'anxiété est trop important, c'est important d'avoir de l'aide d'un professionnel.

### **Le TSA augmente-t-il le score de fragilité mis en place dans les plans blancs ?**

Certaines personnes sont plus vulnérables à la contraction du virus. Les personnes en situation de handicap sont en général plus fragiles mais il faut voir de quel type de handicap il s'agit.

Pour les TSA sans pathologie associée, pas de raison qu'il y ait un score de fragilité plus important.

Cf. site du ministère de la santé et des solidarités pour connaître les personnes à risque.

## **Quelle est la frontière entre dysphasie et TSA ?**

Les deux peuvent cohabiter.

Dysphasie trouble particulier du langage qui nécessite une rééducation spécifique.

Comme tout TSA, dès qu'il y a une pathologie associée cela peut être plus difficile. Se rapprocher d'un.e orthophoniste spécialisé.e dans l'un ou l'autre (ou les deux).

La frontière est sur les compétences sociales, les intérêts restreints et les particularités sensorielles qui sont présents dans le TSA mais pas dans la dysphasie.

### **Ressources :**

Autisme info service : <https://www.autismeinfoservice.fr/>

Plateforme solidaires-handicap : <https://solidaires-handicaps.fr/>

Les fiches Robert Debré : <https://www.pedopsydebre.org/fiches-pratiques>

Les fiches du GNCRA : <https://gncra.fr/covid-19-les-fiches-du-gncra/>

Dispositif de soutien aux adultes autistes du GNCRA : <https://gncra.fr/soutien-aux-adultes-autistes/>

Guide pour un déconfinement serein en cours d'élaboration/de finalisation : <https://gncra.fr/>

### **Prochain Facebook Live :**

Post déconfinement